

*funerailles.* Après avoir parlé en général du foible du sexe, elle en raporte plusieurs exemples particuliers & assez ressens pour prouver qu'une femme abandonnée à elle-même, est sujette à beaucoup de foiblesse; que sa vertu s'humanise & succombe insensiblement à la vûe de ces jeunes étourdis, qui sont des mauvaises copies de ces originaux, qu'on nomme *petits Maîtres.*

Parmi ces exemples particuliers on lit à la page 94. l'aventure d'une Demoiselle Hollandaise, qui à l'âge de 17. ans, quoi que toujours élevée dans les sentimens de la plus austere vertu, conçut une passion si violente pour un jeune Seigneur Anglois, qui étoit alors à la Haye, que s'étant déguisée en homme, elle fut reçûe pour Page du Mylord, sans qu'il connût son sexe: il le servit en cette qualité pendant plus d'un an, sans se faire connoître; par ses soins, ses services, & son assiduité, il s'acquit bientôt l'estime de son maitre, qui lui tenoit lieu de l'amour que le Page avoit pour lui: mais une maladie violente ayant mis le Page dans un état déplorable, il pria le Mylord de lui donner la consolation de lui faire venir le Monsieur & la Dame qu'il lui nomma. (c'étoit son pere & sa mere, qui n'avoient eu nulle nouvelle de leur fille depuis le moment qu'elle avoit disparu de chez eux:) lors qu'ils furent arrivez dans la chambre, le faux Page se fit connoître pour ce qu'il étoit, & exposa aux yeux de ses pere & mere en presence de son Amant, les motifs de sa foiblesse & de son amour pour le Mylord, avant qu'il lui eût parlé; peu d'heures après, dit l'Au-  
teur